

La guerre de mon père

Spectacle documentaire

Conception Judith Depaule et Vincent Deslandres



© Vincent Tronel

Mabel Octobre

Direction artistique Judith Depaule

20, rue Rouget de Lisle – 93500 Pantin

Production Camille Drouet – camille@mabeloctobre.net

Communication/diffusion Pauline Besnard – pauline@mabeloctobre.net

+33 (0) 9 81 98 60 61 – www.mabeloctobre.net



© Vincent Tronel

Spectacle **Forme salle de théâtre**

Avec scénographie complète pour des représentations au sein de salles de spectacles et de théâtres

Besoins techniques

Installation la veille

Dimensions minimum plateau :

4m x 6,50m et 3,10m de hauteur

1 metteur en scène / régisseur vidéo

1 régisseur lumière

1 comédien

Spectacle **Forme légère**

Avec scénographie allégée pour des représentations au sein d'établissements scolaires, de centres sociaux, de salles polyvalentes, etc.

Besoins techniques

Installation le jour-même

1 metteur en scène / régisseur vidéo

1 comédien

Exposition **« guerre d'Algérie et propagande »**

En accompagnement du spectacle mise à disposition de 13 reproductions d'affiches de propagande politique datant de la guerre d'Algérie, issues du fonds de la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine (BDIC)
tirages d'environ 70 x 100 cm à suspendre sur des cimaises et des pinces à dessin

Ateliers et stages

En accompagnement du spectacle

Publics visés :

- scolaires (à partir de la 3ème, classes de lycées filières générales et technologiques)
- amateurs

Ateliers théâtre et vidéo :

- autour de la notion de mémoire et de transmission intergénérationnelle
- autour de la colonisation et des conséquences des guerres d'indépendance

Débats

En accompagnement du spectacle

Les représentations peuvent être suivies de débats avec des personnalités qualifiées (historiens, chercheurs, anciens combattants, témoins...)

La guerre de mon père

La guerre d'Algérie hante nos consciences. Pensée comme un mal nécessaire pour certains, comme un gâchis par d'autres, elle est avant tout l'expression d'un peuple en lutte pour son indépendance. De nombreux jeunes Français furent appelés au nom « du maintien de l'ordre et de la pacification » à participer à une guerre, longtemps occultée. Comme parler d'une chose qu'on ne peut nommer ?

Sur la base d'interviews, La guerre de mon père retrace le parcours d'un homme de 45 ans qui enquête sur le silence de son père, parti faire son service militaire pendant les « évènements ».

Retour sur une guerre sans nom

La guerre d'Algérie a fait couler beaucoup d'encre, pourtant elle reste un sujet difficile pour la mémoire collective. Que savons-nous au juste des « évènements d'Algérie », officiellement désignés comme une guerre que depuis 1999 ? Des évènements, qui, selon les sources, auraient provoqué près de 500 000 morts, toutes parties confondues.

La colonisation est une plaie encore suintante. L'indépendance de l'Algérie en a marqué une parenthèse symbolique, sans que celle-ci n'ait jamais été fermée définitivement. Quelles en sont les répercussions sur les générations à venir ? Peut-on construire un futur construit de manques ? Transmettre un passé troué ?

De nombreuses familles ont été directement touchées par la guerre d'Algérie. Sans compter les militaires de service, 1 343 000 appelés ou rappelés ont été envoyés en Algérie entre 1952 et 1962, soit la grande majorité des hommes nés entre 1932 et 1943. Qui, parmi eux, était alors en mesure de comprendre ce vers quoi on les dépêchait ? Qui pouvait mesurer les tenants d'une telle guerre ? Certains départs furent d'ailleurs malaisés : convois bloqués, sabotage des voies ferrées qui emmenaient les jeunes à Marseille d'où ils prenaient le bateau.

Nos pères ont été appelés ou rappelés et longtemps ils n'en n'ont pas parlé. Au détour d'une conversation, un jour, nous avons appris ou compris ce que cette chose avait été, qu'ils étaient partis là d'où on ne revient pas indemne, à demi-mots, sans s'attarder, avec gravité ou avec détachement.

Posant la question des « zones de non-existence », autrement dit de « non-dits », nous souhaitons interroger le processus de réhabilitation mnésique, qui s'impose à tous, tel un exercice de légitimité générationnelle quand vient le temps de se définir.



© Vincent Tronel

Equipe

Conception

Judith Depaule, Vincent Deslandres

Mise en scène, vidéo

Judith Depaule

Scénographie

Tanguy Nédélec

Musique

Mell

Collaboration images

Maria Loura Estevão, JSLB

Réalisation décor

Tanguy Gauchet, Vincent Tronel, Sid Ali Zine

avec

Vincent Deslandres

Production

Camille Drouet

Communication

Pauline Besnard

Production

Production

Mabel Octobre

Subventionnée par

le Ministère de la Culture – convention Drac
Île-de-France et Région Île-de-France

Soutenue par

la Drac Île-de-France dans le cadre de l'Aide à
Résidence de création

Résidence

Confluences - Paris



Compagnie Mabel Octobre

Les créations de Mabel Octobre interrogent des zones de non-existence. Elles mettent en oeuvre un travail de mémoire et de réhabilitation (enquêtes historiques, recherches documentaires), mélangent différentes disciplines et accordent une place privilégiée aux technologies numériques et à l'écriture contemporaine.

- *Desesperanto*, spectacle interactif multimédia, 2002
- *Matériau Goulag*, lecture, concert, 2003
- *Qui ne travaille pas ne mange pas*, revue de théâtre au Goulag, 2004
- *Ce que j'ai vu et appris au Goulag*, exercice de mémoire d'après les entretiens de J. Rossi, 2005
- *La folie de Janus* de Sylvie Dyclo-Pomos, hommage aux disparus du Beach de Brazzaville, 2006
- *Qui a tué Ibrahim Akéf ?*, rêve de danse orientale, 2007
- *Vous en rêvez (Youri l'a fait)*, chronique épique du premier homme cosmique, 2007
- *Corps de Femme 1 – le marteau*, d'après le portrait de Kamila Skolimowska, première championne olympique de lancer du marteau, 2008
- *Même pas morte*, histoire d'une enfant de la guerre, 2010
- *Oxygène* d'Ivan Viripaev (version africaine), 2010
- *Corps de femme 2 – le ballon ovale*, d'après les portraits de joueuses de rugby, 2010
- *Le risque zéro, ça n'existe pas* d'après *In Situ* de Patrick Bouvet (spectacle en russe), 2011
- *Corps de femme 3 – les haltères*, d'après le portrait de Nurcan Taylan, haltérophile turque, 2012
- *Civilisation XX*, exposition-spectacle (spectacle en russe), 2013.
- *Je suis moi*, spectacle à domicile, 2013.
- *Année Zéro* d'après *Blackout* de Nanni Balestrini, 2014.
- *Les enfants de la terreur*, le choix de la lutte armée, 2014.
- *Corps de femme – sportives suisses*, film, 2015.
- *La bonne distance*, théâtre à domicile, 2015.
- *La guerre de mon père*, 2015.
- *Les siècles obscurs*, concert-performance, 2016